

*l'***EUROPÉEN**



du Pays du Soleil

La plus célèbre opérette de
VINCENT SCOTTO

L'EUROPÉEN

5, Rue Biot (*Place Clichy*) - LAB. 53-32

M. A. CASTILLE
DIRECTEUR

PRÉSENTE

AU PAYS DU SOLEIL

Opérette en 2 actes et 10 tableaux
de Henri ALIBERT et René SARVIL

— Musique de —
VINCENT SCOTTO

Décors de LANDRIN
Nouvelle mise en scène de René SARVIL



VINCENT SCOTTO

qui composa plus de 4.000 chansons, fit la musique de 60 opérettes
et de 200 films.

Hommage à VINCENT SCOTTO

par Fernand BONIFAY

VINCENT SCOTTO, ayant choisi votre métier
J'ai eu le grand honneur, j'ai eu la grande joie
De pouvoir approcher l'homme que vous étiez
Ce sont là des moments que je n'oublierai pas.

Vous étiez grand et simple comme dans vos chansons
Ces chansons de soleil, d'amour et de fraîcheur
Qui couraient aussitôt de ruelle en maison
Pour apporter à tous un peu de votre cœur.

Tout vous était facile, vous ne composiez point :
Lorsque vos doigts couraient sur la vieille guitare
Toujours si près de nous, votre vraie récompense
Que chacun reprenait... quelques instants plus tard.

Vous écoutiez votre âme où naissait un refrain
C'était de faire chanter tous les garçons de France
C'était, lorsqu'un titi à l'angle d'un faubourg
Apprenait au trotin vos paroles d'amour.

En nous parlant si bien de Tonin, de Mireille
De la mer, des cigales, des pins, de l'ailloli
En faisant de Paris un faubourg de Marseille
Vous nous avez donné votre « assent » du Midi.

Paris était à vous, car vous l'aviez conquis
Paris avait pour vous une amitié profonde
Et pour l'en remercier, vous avez fait sur lui
Des chansons que l'on dit les plus belles du monde.

Avec vous, les refrains ont passé les frontières
On voit bien aujourd'hui que vous manquez beaucoup
Car nous aurions bien moins de chansons étrangères
Et les autres bien plus les chansons de chez nous.

Pour nous qui vous aimons, pour tous mes camarades
Vous êtes demeuré le plus grand parmi nous
Chacun de nous, c'est vrai, se sentirait coupable
S'il osait certain jour se comparer à vous.

Le plus grand compliment que l'on puisse vous faire
C'est de dire parfois... « c'est un nouveau Scotto »
Mais nous serions vraiment impudents de le taire
Il n'y aura jamais qu'un seul VINCENT SCOTTO.

J'ai composé pour vous ce bien modeste hommage
Avec les simples mots que vous auriez aimés
Je n'ai pas recherché des effets de langage
Et j'ai laissé mon cœur simplement vous parler.

Pour la seconde fois, en vous disant adieu
Ce soir, la France entière a les larmes aux yeux.

*By appointment to
Her Majesty the Queen*



*Wine Merchants
Geo. C. Sandeman Sons & Co Ltd*



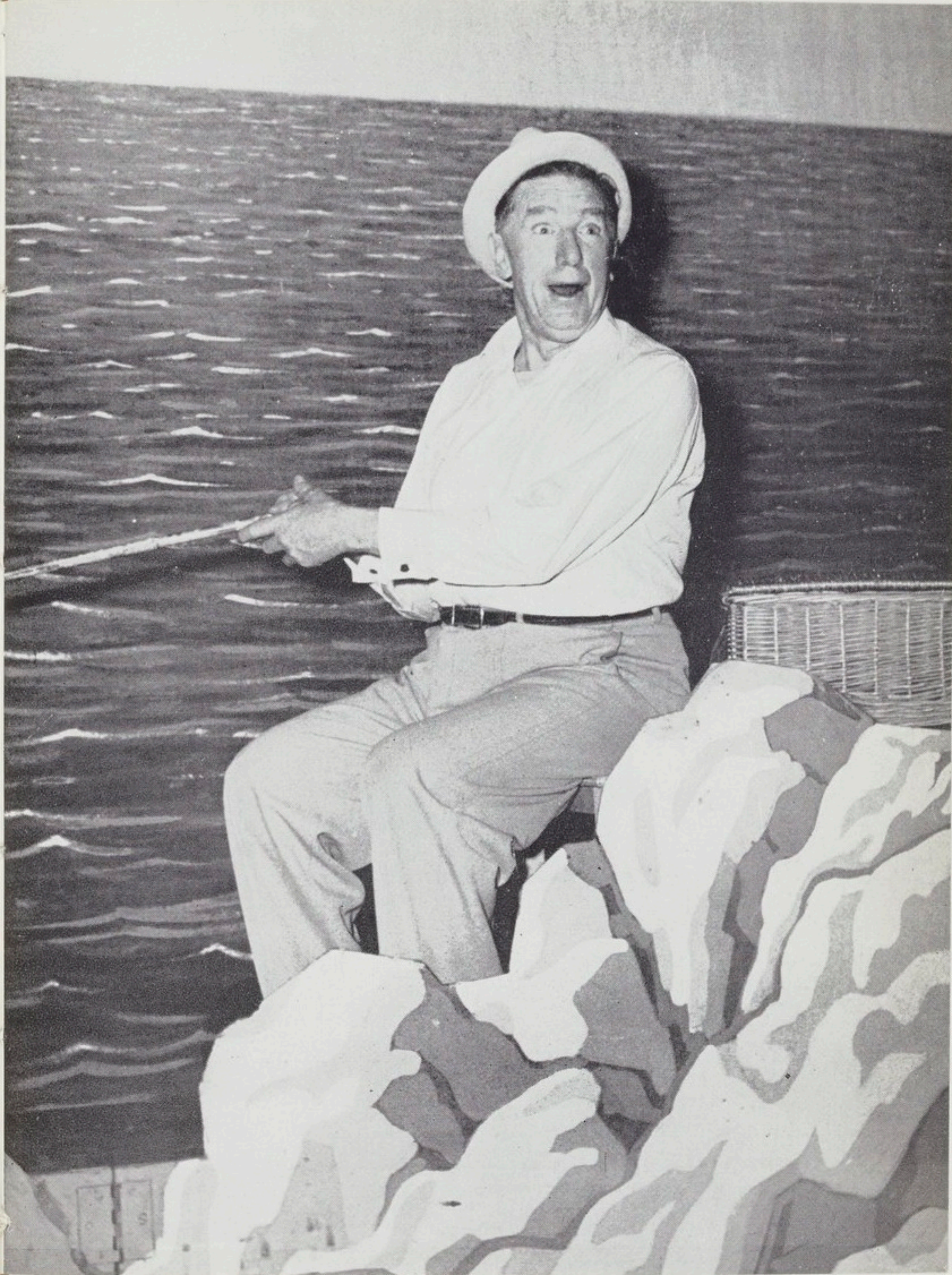
PORTO

SANDEMAN



RELLYS

Photo Benoit



AU ROI DES COQUILLAGES

CHARLOT - ASTOR

P L A C E C L I C H Y

Face au Wepler

Téléphone TRINITÉ 49-64



Ses Spécialités Provençales
Sa Bouillabaisse
Son Loup de Mer grillé

toujours ses Huîtres
et Fruits de Mer des
meilleures provenances



OUVERT TOUS LES JOURS JUSQU'À 2 HEURES DU MATIN

RENÉ SARVIL

Photo X



Victoire SUR LA SOIF **Vérigoud**

Soda

c'est si bon !



orange
citron
mandarine
pamplemousse

A u b a r

24 cl.

ET

100 cl.

chez votre épicier

Voici leurs Visages...



RELLYS
Chichou



René SARVIL
Bouffetranche



Elyane DORSAY
Miette



Mireille PONSARD
Mado



Jean LEROY
Titin



Longhuan & Co.

la source

perrier

**MINÉRALE
GAZEUSE
NATURELLE**

**jaillit
à Vergèze . Gard**

...et voici ce qu'ils sont...



Annie ROUDIER
Madame Anaïs



Pierre DECA
Francis



Jany CARREL
Blanchette



Julien MAFFRE
Rizoul



Fred TRIOLET
Le monsieur
des mouches

Le "drink" du couple élégant

Schweppes
INDIAN TONIC
EXTRAITS D'ECORCES DE QUINQUINA
ET D'ORANGES AMÈRES

Schweppes
INDIAN TONIC

P/E

...dans l'opérette marseillaise...



Georges SELLERS
Le chef d'orchestre



Janine DUROC

Lisa



Jean FRANVAL

Jojo le méchant



Loulou DARTY

Madame Estasssi



Mony DEIZ

Rose

AU PAYS

DISTRI

Chichois.

RELLYS

Bouffetranche

RENÉ SARVIL

Anaïs

Annie ROUDIER

Titin

Jean LEROY

Miette

Elyane DORSAY

Mado

Mireille PONSARD

Francis

Pierre DECA

Rizoul

Julien MAFFRE

Blanchette

Jany CARREL

Le Monsieur des Mouches

Fred TRIOLET

Jojo le Méchant

Jean FRANVAL

Lisa

Janine DUROC

ORCH

GEORGE

DU SOLEIL

DISTRIBUTION

<i>Madame Estassi</i>	Loulou DARTY
<i>1/4 Vittel</i>	Jean-Marie BON
<i>L'Inquiet</i>	SAINT-SERNIN
<i>La Poissonnière</i>	Christiane DEPERO
<i>Le Client</i>	J.-M. ALLEGRE
<i>Le Marchand de Coquillages</i>	André ROGERS
<i>La Cliente</i>	} Nicole TURRINI
<i>Manon</i>	
<i>Rose</i>	} Mony DEIZ
<i>Carmen</i>	
<i>Nine</i>	Janine ROY

ESTRE
S SELLERS

REARD

Le premier maillot de bain du monde

Fournisseur des plus grandes vedettes

CRÉATEUR DU BIKINI

Soutien-Gorge, Gainses, etc...



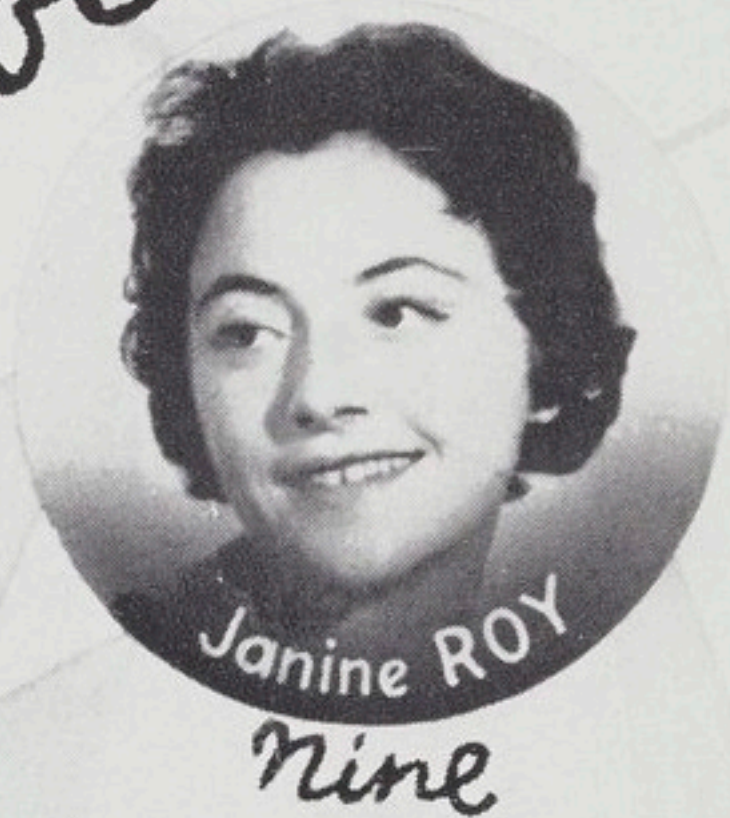
9, Avenue de l'Opéra, Paris-I^{er}

"Au Pays

du Soleil"



Le client



Nine



1/4 Vittel



La poissonnière



Manon



Le marchand
de coquillages

Ordre des tableaux

ACTE I

1^{er} TABLEAU : LA RUE FORTIA (*Sur le Vieux Port de Marseille*).

2^e TABLEAU : LA PARTIE DE BOULES (*La Pétanque*).

3^e TABLEAU : LES FLEURISTES DU COURS St-LOUIS.

4^e TABLEAU : LES VIEUX QUARTIERS DE MARSEILLE
(*Tels qu'ils existaient avant 1944*).

5^e TABLEAU : LA FÊTE DE SAINT-GINIEZ.

FINALE DU I^{er} ACTE



ACTE II

6^e TABLEAU : LA PARTIE DE PÊCHE.

7^e TABLEAU : LE CABANON DE BOUFFETRANCHE.

8^e TABLEAU : LA PRIÈRE A NOTRE-DAME DE LA GARDE.

9^e TABLEAU : CHICHOIS FAIT DES HISTOIRES.

10^e TABLEAU : LA FÊTE DE L'AIL.

FINALE PAR TOUTE LA TROUPE

CONFIDENCES

d'avant le lever du Rideau

TITIN, un jeune de Marseille dont la vieille maman tient « La Rascasse », un restaurant où l'on déguste des coquillages et des spécialités locales, aime Miette, la petite fleuriste du cours Saint-Louis.

Il a comme ami Chichois, le chef cuisinier de « La Rascasse » et Francis, un mauvais garçon comme il en existe dans tous les ports du monde. Mado, une pauvre fille qui hante les rues chaudes du port, est amoureuse de Titin, tandis que Bouffetranche, le riche maître camionneur, aime Miette et voudrait l'épouser.

Il serait trop long de conter à la suite de quelles circonstances Titin, qui a quitté la maison familiale, est accusé d'un crime qu'il n'a pas commis et dont Rizoul, le père de Miette, le croit coupable, ayant été témoin de la scène du meurtre qu'il a du reste mal interprétée.

Rassurez-vous... Sur cette trame dramatique les auteurs ont écrit l'opérette la plus gaie de la série triomphale qui va de *Au Pays du Soleil* aux *Gauchos de Marseille*, en passant par *Un de la Canebière*, *Trois de la Marine*, *Les Gangsters du Château d'If*, *Arènes Joyeuses* et tant d'autres.

Tout est prétexte, au cours de cette opérette, à des galéjades, des chansons, et surtout au désir de faire connaître les coins et les décors pittoresques de Marseille qui vont de la rue Fortia à Notre-Dame de la Garde, en s'arrêtant au marché aux fleurs du cours Saint-Louis, à la fête locale de Saint-Giniez, aux bas-fonds de la cité Phocéenne, tels qu'ils existaient encore il y a quinze ans, et enfin à cette savoureuse fête de l'ail où nos héros se retrouveront après avoir mangé l'ailloli sur la terrasse du cabanon de Bouffetranche.

L'opérette que vous allez entendre fut créée en 1932 au Moulin de la Chanson et reprise à l'Européen le 10 février 1933, il y a exactement vingt-six ans, mais vous pourrez constater qu'elle a gardé une jeunesse extraordinaire et grâce à la ravissante musique de Vincent Scotto, elle est restée ce qu'elle apparut alors, une des plus jolies partitions musicales d'opérette.

Et maintenant, comme l'on dit à Marseille : le plat est servi... Régalez-vous... (C'est la grâce que nous vous souhaitons).



Pour toi, cher ange:
Pschitt orange!
pour moi, garçon:
Pschitt citron!

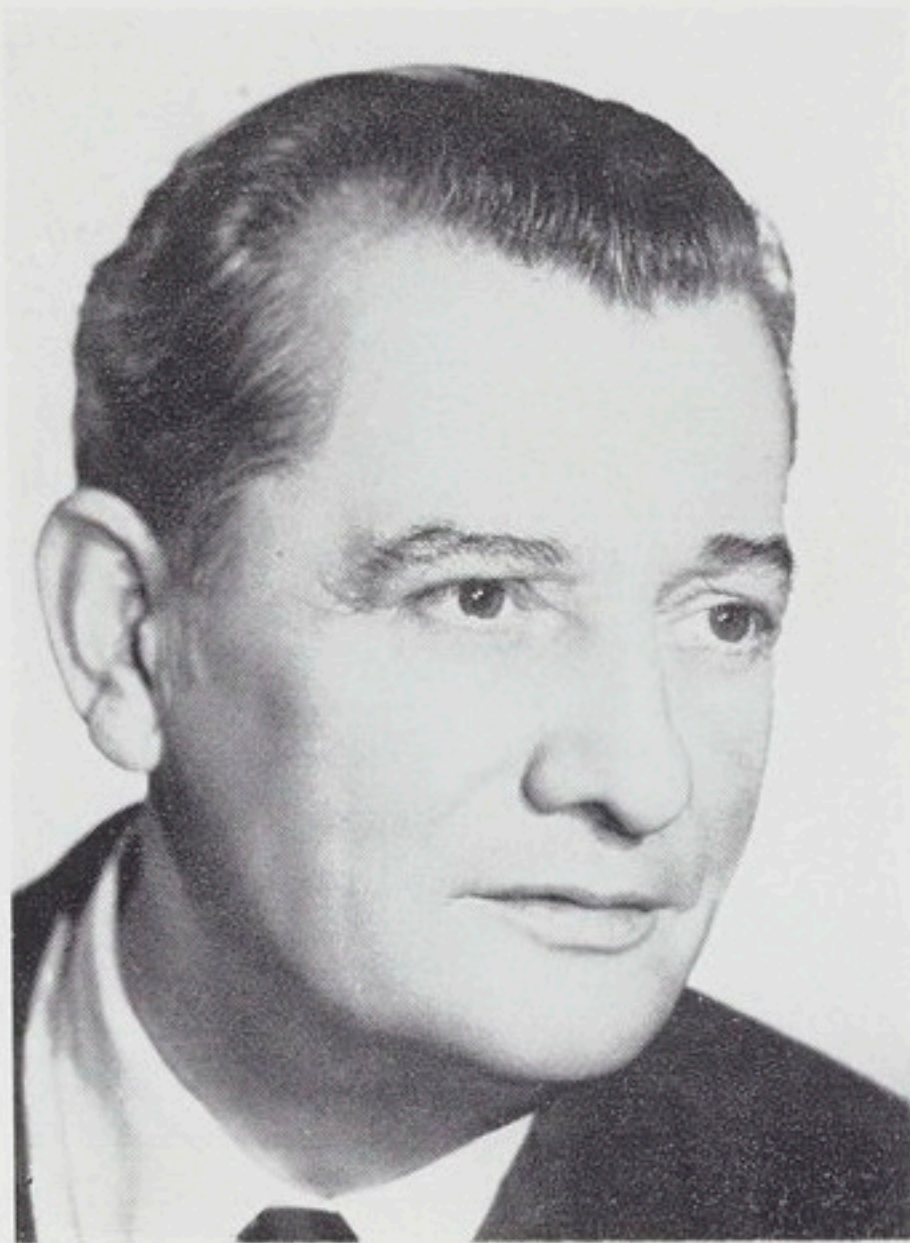
Pschitt



VINCENT SCOTTO vient de composer pour MAYOL
" Elle vendait des petits gâteaux "



VINCENT SCOTTO qui composa pour Tino ROSSI " Marinella ",
" Veni... veni... " et tant d'autres succès, lui offre une nouvelle
chanson qui devait faire le tour du monde : " Tchi... Tchi... ".

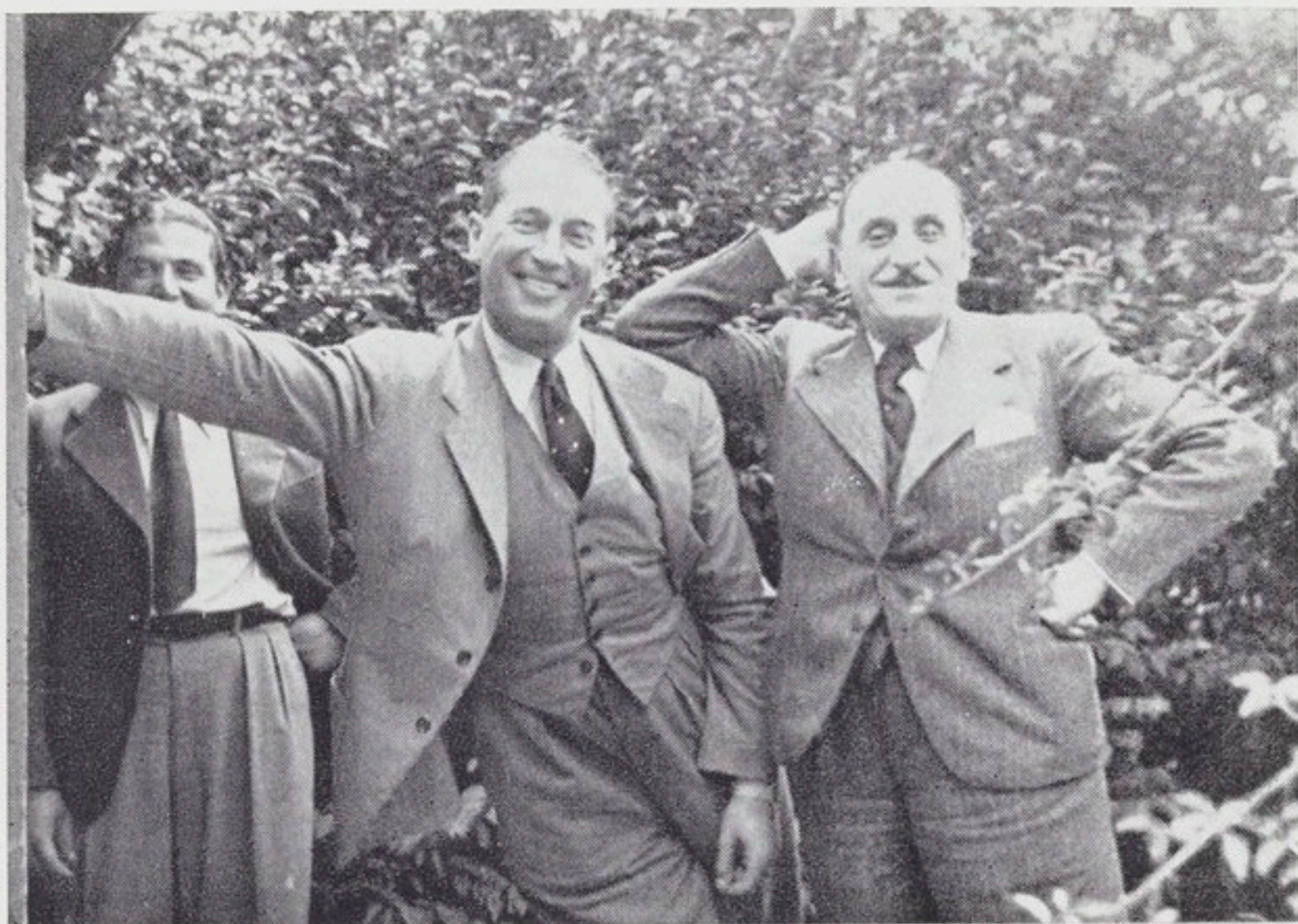


Studio Vallois

MARCEL PAGNOL, qui fut l'ami de Vincent Scotto, auquel il confia la musique de tous ses films, lui écrivit un jour :

« Ce que tu crées Vincent est si simple et si près du cœur qu'on ne demande jamais de qui c'est. Comme pour les chansons populaires du bon vieux temps. Ton nom ne restera peut-être pas, tu ne t'en es pas assez occupé; mais quand on demandera : « Qui a fait ça ?... », les grands musiciens musicographes diront peut-être : « C'est du XIX^e ou du XX^e siècle. » Crois-tu que c'est beau que ton nom soit remplacé par un siècle numéroté ? C'est comme ça qu'on parle de " L'Illiade " ou de " La chanson de Roland ", on sait seulement qu'on les a et c'est une richesse pour l'humanité. Quand tu partiras, tu laisseras des milliers de chansons, des sentiments à toi, des idées à toi qui feront encore du bien à des gens qui ne sont pas nés. »

Et c'est très vrai. Dans un siècle on chantera encore certaines de ses chansons comme on chante " Le temps des cerises ".



VINCENT SCOTTO après une séance de répétition avec Maurice CHEVALIER pour lequel il vient de composer "Prosper".

ANDREX

chante

4 opérettes marseillaises

UN DE LA CANEBIERE
TROIS DE LA MARINE
AU PAYS DU SOLEIL
ZOU, LE MIDI BOUGE

33 tours ATX 113

ALIBERT

chante les opérettes
de Vincent Scotto

J'AI REVE D'UNE FLEUR -
MIETTE - LE PLUS BEAU
TANGO DU MONDE -
ADIEU... VENISE PROVEN-
ÇALE

avec

Jenny Belia et Gaby Sims

Super 45 tours EG 185

Exclusivité disques



PATHÉ MARCONI



HISTOIRE et PETITES HISTOIRES *de L'EUROPÉEN*

De même qu'au linteau de leur porte cochère, les vieux hôtels du Marais portent encore le blason des aristocratiques personnages qui les firent bâtir, les théâtres ont accoutumé de placer au fronton de leur programme leurs lettres de noblesse.

N'allez pas croire que cet usage-là risque de prendre l'Européen de court.

C'est en 1872 qu'il ouvrit ses portes... et ce titre d'Européen qui vous paraît un peu ambitieux peut-être pour le cordial « café-concert » qu'il était alors, il le dut tout simplement au fait que la rue Biot ne se trouve pas loin... de la place de l'Europe.

C'était un théâtre de chansonnettes, je vous l'ai dit. Nos auteurs ont assez chanté la poésie du vieux « caf' conc' » pour que, loin de s'excuser de ses débuts, l'Européen en tire au contraire quelque fierté.

En écoutant *L'Amant d'Amanda* ou *La Femme à Barbe*, nos grands-parents sirotaient sans doute la fameuse cerise à l'eau-de-vie et plus d'un peut-être manquait, d'émotion, s'étrangler avec le noyau, lorsqu'un chanteur pommadé et ganté de blanc venait clamer avec de grands gestes :

« Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine, et malgré vous, nous resterons Français. »

Laissons vieillir l'Européen et vous allez voir qu'en prenant de l'âge, il prend aussi du galon.

C'est sur sa scène qu'en 1891 Max Dearly, arrivant du Havre, fit ses débuts parisiens. Il devait (n'est-ce pas émouvant) revenir y terminer sa carrière en 1940, en jouant avec Jeanne Saint-Bonnet un sketch... je devrais dire : en le mimant, car on sait que le grand fantaisiste avait laissé des lambeaux de sa voix à tous les décors devant lesquels il avait claironné pendant cinquante ans.

C'est à l'Européen aussi que firent leurs débuts Jeanne Bloch, Polaire, et encore Fragson... En 1904, Rip y fit jouer sa première revue, dont il fut lui-même le décorateur ; il avait comme interprète une toute jeune débutante dont le nez retroussé fit son chemin dans Paris, elle se nommait Spinelly.

Une autre comédienne célèbre avait passé, quelques années avant, le seuil de la rue Biot. Georges Feydeau, venu un soir de 1899 déguster la classique « cerise à l'eau-de-vie », devina tant de talent chez la commère de la revue que l'on donnait alors... *Batignolles, Clichy, Odéon* qu'il l'engagea pour créer *La Dame de chez Maxims*. Armande Cassive entra dans la gloire en entrant dans la peau de « La Môme Crevette ».

C'est en 1922 que M. Castille devint directeur du gentil théâtre de la place Clichy. Il le fut pendant 36 ans et tous ceux qui l'ont connu gardent un souvenir déférent de cet homme d'une courtoisie sans défaut, d'une loyauté sans faille et qui, lorsqu'il voulait bien feuilleter sa mémoire, enrichissait de pimpants souvenirs le palmarès de son « Européen » tant aimé.

Tour à tour, on put lire sur l'affiche les noms d'Yvette Guilbert, de Mayol, d'Esther Lekain, de Fortugé, de Georgel, de Fréhel, de Damia, de Perchicot, d'Alibert, de Georgius et de son Théâtre Chantant, sorte d'édition populaire, de *La Chauve-Souris*, de Balieff.

Après 1930 vint une vague de vedettes nouvelles : Marie Dubas, Lucienne Boyer, Jean Lumière, Fernandel, Tino Rossi, Edith Piaf. Mais oui, toutes et tous ont chanté à l'Européen et même un certain numéro de duettistes « Charles et Johny », qui devaient un peu plus tard ajouter deux noms au bout de leurs prénoms pour devenir Charles Trenet et Johny Hess.

Et tous les chansonniers de Montmatre sont venus en voisins à l'Européen qui eut comme pensionnaires : André Claveau... et Bourvil... et Georges Ulmer... et Yves Montand... et les Compagnons de la Chanson... et Paul Meurisse... Celui-ci, lors de sa première apparition, « leva le torchon », comme on dit dans le langage truculent du « caf'conc' » et pour la seconde eut droit à

la grande vedette. Le cinéma était passé par là... Je pourrais encore vous parler des débuts de Francis Carco en 1935, du passage de Rosemonde Gérard et de Maurice Rostand, de Victor Boucher, Jules Berry, Marguerite Moreno et de Noël-Noël, des *Sœurs Hortensia* où Dranem jouait le premier rôle et une certaine Viviane Romance, le dernier... et des soirées ensoleillées des opérettes marseillaises d'Alibert... et vous dire que c'est à l'Européen qu'on fêta la 450^e de *J'y crois*, de Ded Rysel, la 300^e de *Vingt-cinq ans de Paris* de votre serviteur et de Robert Valaire et la 650^e d'une certaine revue *Ah! la Belle Epoque!* dont Champi a dû, je pense, garder un aussi bon souvenir que le signataire de ces lignes.

C'est alors que l'Européen, qui était déjà passé allégrement du Caf' Conc' à la revue, passa du même pas joyeux de la revue à l'opérette... Oh! pas l'opérette dite à grand spectacle avec décors dignes de l'Opéra et bataillons de danseuses et de choristes, mais l'opérette-bouffe, celle qui naquit, il y a plus d'un siècle, sous la baguette magique d'Offenbach, dans le si bien nommé Théâtre des Bouffes. L'opérette-bouffe n'avait plus d'asile dans Paris. Elle se bâtit un nouveau nid à l'Européen et s'y trouva bien. La preuve en est que cinq pièces suffirent à meubler onze années :

Schnock, de Marc-Cab et Guy Lafarge, magistralement aidés par Jean Rigaux, prince de la truculence.

Mobilette, taillée aux jolies formes de Suzy Delair, par Serge Veber, André Hornez et Henri Betti.

Coquin de Printemps, qui portait les signatures de Jean Valmy, Marc-Cab, Fernand Bonifay et Guy Magenta et où triomphèrent Henri Genès et Janette Batti...

Et enfin... mais quel enfin!

Baratin et Mon p'tit pote!

Vous me pardonnerez d'avoir une faiblesse particulière pour ces titres. A eux deux, ils ont brillé en lettres de néon sur la place Clichy pendant... 2221 représentations! Cela fait assez de joie pour qu'il puisse m'en rester une assez belle part, même après l'avoir partagée dans le premier cas avec André Hornez et Henri Betti,

dans le second, avec Marc-Cab et Jack Ledru... et cela fait un Himalaya de rires et de bravos lancés par les foules accourues voir et revoir dans *Baratin* comme dans *Mon p'tit pote!* leur créateur, le dynamique, le torrentiel, l'effervescent, l'irrésistible Roger Nicolas!

Et voici maintenant que l'Européen s'offre le luxe de devenir théâtre de répertoire, comme la Comédie-Française et l'Opéra-Comique! Il puise dans ses succès d'il y a vingt-cinq ans et il ressuscite pour nous l'opérette marseillaise, à laquelle demeurent liés les noms de ces charmants troubadours disparus, mais pas oubliés : Vincent Scotto et Alibert.

Jean VALMY.



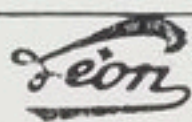
FOURNISSEURS



Les robes d'Elyane DORSAY portent à la ville comme à la scène la griffe
« SOUS LE SIGNE DE PARIS »



Les robes des artistes sont de « LA TOILE D'AVION »



LE CHAPELIER DES ARTISTES DE PARIS



Les interprètes féminines portent des bas **Phantom**
de la MANUFACTURE DU BAS, 98, rue La Boétie.



Photographies du Studio Harcourt



Décors de LANDRIN



L'Esprit
58

appellation
grand roussillon
contrôlée



Rapetua



vin doux naturel